3. Le Corbeau et le Renard

Il arriva, comme c'est possible,
que devant une fenêtre
d'un cellier
passa en volant un corbeau qui vit,
à l'intérieur, des fromages
posés sur une claie.
Il en prit un et repartit avec sa proie.
Un renard survint, qui le rencontra,
très désireux
de pouvoir manger sa part de fromage ;
par la ruse, il veut essayer de voir
s'il pourra tromper le corbeau.
« Ah ! Seigneur Dieu ! » dit le renard,
« Quelle noblesse possède cet oiseau !
Au monde il n'a pas son pareil !
De mes yeux, je n'en ai jamais vu de si beau !
Si son chant était aussi beau que son corps,
il vaudrait plus que de l'or fin. »
Le corbeau entendit ces louanges
selon lesquelles il n'avait pas son pareil au monde.
Il se décida à chanter :
jamais, à chanter, il ne perdra sa gloire.
Il ouvrit le bec et chanta :
il laissa échapper le fromage,
qui tomba à terre inéluctablement,
et le renard de s'en emparer.
Il ne se soucia plus du chant du corbeau,
possédant le fromage qu'il convoitait.

C'est l'histoire des orgueilleux
qui désirent une grande renommée :
par des flatteries et des mensonges
on peut gagner leurs bonnes grâces ;
ils gaspillent follement leurs biens
à cause des flatteries mensongères des gens.

Marie de France, *102 Fables* écrites entre 1167 et 1189.

Marie de France

Elle est la première femme écrivaine française de la littérature en langue vulgaire (le roman, opposé au latin). On ne sait presque rien d'elle, de sa vie. Elle aurait écrit un vers qui nous est resté : « Marie ai nom, si sui de France », d'où l'on a tiré le nom qui lui est donné. On suppose qu'elle a vécu pendant la seconde moitié du XII[e] siècle, peut-être en Angleterre, à la cour d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenêt, auquel elle dédie ses *Lais*, textes courts en vers qui s'inspirent de contes bretons, composés entre 1160 et 1175. Son œuvre montre une grande culture. Elle est l'auteure d'un recueil de *Fables* (entre 1167 et 1189) qui est sans doute la première adaptation en français des fables du Grec Ésope. *L'Espurgatoire de saint Patrice* se présente comme le récit d'un voyage vers l'autre monde (l'au-delà). L'histoire de l'amour tragique de Tristan et Iseut lui a inspiré le *Lai du Chèvrefeuille*. À son talent de conteuse, au style simple, s'ajoute une tonalité courtoise et poétique.

Pour mieux comprendre

Une fable : un récit court, en vers, qui contient une morale.
Un corbeau : un oiseau de couleur noire.
Un renard : un animal sauvage, aux oreilles pointues. Il est **rusé**, malin.
Un cellier : un endroit où l'on conserve du vin, des provisions.
Une claie : une sorte de grille en bois sur laquelle on pose les **fromages**.
Survint, v. *survenir* (passé simple) : arriver sans prévenir.
Des louanges : des **flatteries**, des paroles gentilles et fausses.
La noblesse : de grandes qualités morales.
N'avoir son pareil : extraordinaire, qui n'a pas d'égal.
Convoiter : désirer très fort une chose (qui est à un autre).
Un orgueilleux(euse) : une personne très fière d'elle-même, arrogante.
Gaspiller : dépenser inutilement.

ITL

ACTIVITÉS

Découverte

1. Regardez ce texte sans le lire. Comment est-il composé ? À quel genre littéraire appartient-il ?
2. Quel est le titre de l'œuvre d'où ce texte est extrait ? Qui en l'auteur ? Redéfinissez de manière plus précise le genre de ce texte.
3. Lisez le titre de ce passage. Que symbolisent pour vous ces animaux ? (Aidez-vous de « Pour mieux comprendre »). Connaissez-vous un autre auteur qui a composé un texte avec le même titre ?
4. Lisez tout le texte et dites ce que vous avez compris. Délimitez les différentes parties : que contiennent-elles ?

Exploration

1. Vers 1 à 7 : de quel animal est-il d'abord question ? Où se trouve-t-il ? Que voit-il ? Que fait-il ?

.....

2. Soulignez « sa proie » : le mot signifie une prise, ce qu'on a volé. À quel autre mot renvoie-t-il ? Que représente-t-il pour l'oiseau ?

.....

3. Vers 8-12 : qui le corbeau rencontre-t-il ? De quelle manière se manifeste l'autre animal ? (Observez le choix du verbe). Qu'est-ce qui l'intéresse ? Par quel moyen va-t-il y parvenir ? Trouvez un adjectif pour qualifier cet animal.

.....

4. Délimitez les vers entre guillemets. Que signifie cette ponctuation ? Qui parle ? S'adresse-t-il directement ou indirectement à l'oiseau ? Relevez les mots qui justifient votre réponse. Quelle est son intention en procédant de cette manière ?

.....

5. Sur quels procédés stylistiques repose la parole du renard ? (Lexique, type de phrases, comparaison, exagération, ponctuation...). Quelle image de son interlocuteur veut-il donner ?

.....

6. Vers 21-28 : quelle décision le corbeau prend-il ? Comment le fait-il ? (Vers 23). Qu'est-ce qui se produit et qui ne peut être évité (*inéluctablement*) ? Quelle est la réaction immédiate du renard ? Que cesse-t-il de faire et pourquoi ?

.....

7. Relisez la dernière partie. De qui parle la poétesse ? Que veulent ces personnes ? Comment obtiennent-elles ce qu'elles *désirent* ? Quel défaut est dénoncé ? À quel temps sont les verbes ? Expliquez le choix de ce temps.

.....

8. À la manière de Marie de France, écrivez une courte fable avec deux animaux pour dénoncer un défaut. Ou recherchez la fable de La Fontaine qui a le même titre et comparez les deux textes.